

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 78

Rubrik: Racines : l'arbre généalogique de Hugues Aufray

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

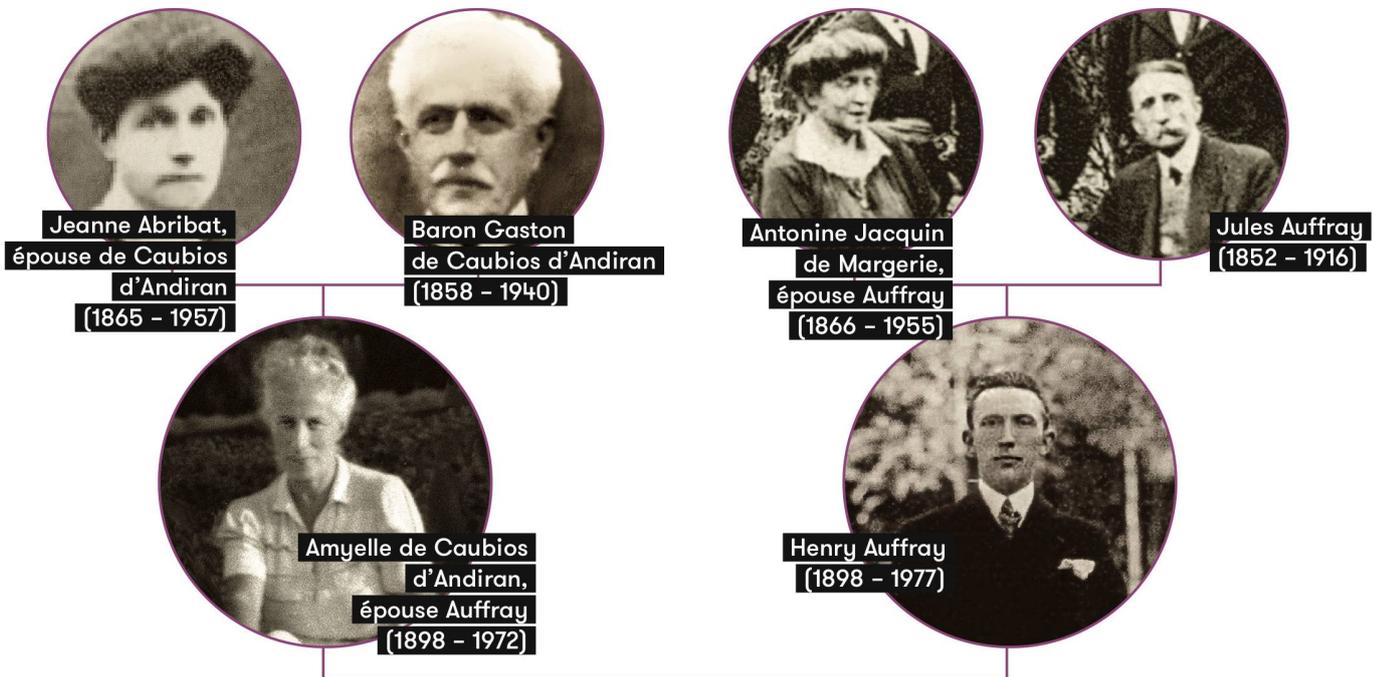
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

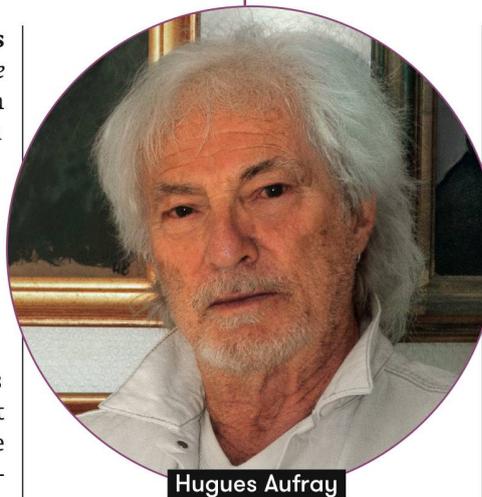
L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE Hugues Aufray

Issu de deux familles hors du commun, le chanteur Hugues Aufray a découvert, au fil de sa vie, l'importance de ses racines et de ces aïeux qui l'ont précédé... et lui ont transmis certains dons.



« Je n'ai pas connu Jules Aufray (NDLR: le nom de famille s'écrit bien avec deux «f»), mon grand-père paternel, décédé avant ma naissance. C'était un avocat brillant qui a fait une carrière politique. Son épouse, ma **grand-mère Antonine** venait d'une lignée de diplomates. Elle n'était pas sévère, mais ferme, et nous la respections. Chez elle, il fallait faire la prière durant laquelle nous devions citer les noms de tous nos anges gardiens. C'était interminable et cela finissait toujours en fou rire. Elle nous disait, alors, que nous la décevions beaucoup.

Du côté maternel, «**bon-papa**» était un gentilhomme campagnard, un hobereau, qui possédait des métairies, descendant direct de Gaston Phébus, comte de Foix. Son épouse était très



Hugues Aufray

douée pour la musique. Elle avait une voix de cantatrice, donnait des leçons de piano, et je suis persuadé qu'elle a passé à côté d'une grande carrière... Nous passions toutes nos vacances dans

leur propriété, que mon grand-père avait appelée *L'Andirane*.

J'ai eu des parents très tolérants, gentils, qui n'ont jamais levé la main sur leurs enfants. Nous habitions un bel appartement à Paris. Ils faisaient partie de la haute bourgeoisie, mais étaient modernes, respectueux de leurs employés et de chacun. **Mon père**, négociant, était un humaniste. Ils ont divorcé en 1941 sans que je sache vraiment pourquoi. **Ma mère** ne nous a jamais dit le moindre mal de mon père qui a poursuivi sa vie en Espagne. Elle a beaucoup souffert, car elle a perdu un fils, mon frère, a connu la guerre, un divorce. Mais elle a eu le bonheur de voir ses trois autres enfants réussir: Pascale (Audret), comédienne, Jean-Paul, mathématicien, et moi.»

MARTINE BERNIER